

Quelques réflexions personnelles
Au sujet du « bouclage » de la Francilienne

J'ai assisté à la réunion de concertation du 8 Mars, à Pontoise sur le choix du tracé du bouclage de la Francilienne ;
Je me suis cru dans une épicerie, avec, en rayon, à hauteur des yeux, 4 paquets, un bleu, un rouge, un vert, un noir, à peu près de même volume.
A l'étage inférieur, un cinquième paquet, violet celui là, à première vue, peu différent des autres. Et tout autour, des cases vides, des cases vides.
Des prix grossièrement du même ordre, mais fort chers.
Chacun de ces paquets contenait un produit miracle, capable de créer des emplois, des logements, de réduire le chômage, de développer la région, de libérer du temps pour plus de loisirs etc... Pourquoi pas.
Au lieu de 1000 habitants et 500 emplois au kilomètre carré, nous en aurons 2000 et 1000. Bien.

Mais, ces habitants, ces emplois viendront d'où ? De régions sinistrées comme la Bretagne ou le bassin lorrain. Déporter une population, certains ont eu à en répondre en justice.
Imaginez votre maison de famille, votre seul bien, devenue sans valeur, pas de quoi se payer, avec, la moindre chambre en région parisienne.
Votre famille, vos amis, pour les voir, vous occuperez tous vos week-ends et y rognerez votre salaire. Qui a osé parler de plus de temps libre ?
On parle beaucoup d'intégration avec les immigrés, preuve que ce n'est pas facile. Les provinciaux seraient ils plus souples et résignés ?

L'autoroute va réduire la durée des déplacements. Bien, on roule plus vite sur autoroute. Mais il faut rejoindre cette autoroute sur des bretelles et de petites rues qui vont être vite saturées, l'autoroute étant de fait un aspirateur.

Si on roule plus vite, on va plus loin.
N'oublions pas cette constante; depuis plus de 2000 ans, le temps moyen pour se rendre à son travail est de une heure, c'est une constante. et ce n'est pas une autoroute de plus qui va changer cette constante, l'exemple actuel des TGV est là pour nous en montrer l'actualité.

Et combien de temps va t'on rouler plus vite ? Si le trafic est fluide, on s'y précipite jusqu'à retrouver les bouchons anciens
Toutes les autoroutes urbaines ou péri urbaines sont saturées aux heures ou, justement on en a besoin.

Vis t'on mieux à 2000 habitants au kilomètre au lieu de 1000 ?
Les terrains seront plus rares, donc plus chers. Des fortunes se feront tandis que d'autres seront dévaluées.
Mais, adieu les grands espaces verts. Pour en découvrir, il faudra aller bien loin, avec une nouvelle autoroute, évidemment.
Pour sur, il y aura plus de manifestations culturelles, de salles de sport etc... Les cadres, les intellectuels sont preneurs, mais la majorité en banlieue n'a, ni les moyens financiers, ni le temps après le trajet travail – domicile, ni tout simplement le désir d'y participer.
Et, si un gros « coup dur » arrive – panne généralisée et durable d'électricité, blocus des importations, et, est ce si impossible que cela, un conflit armé, comment survivre dans ce monde minéral ?
Quant à la pollution dont il a été beaucoup question, elle ne dépend que de la quantité de carburant consommé. L'autoroute, en elle même n'y changera rien. Mais le développement local qu'elle entraînera, entraînera celui d'une pollution locale dont le taux, actuel, est déjà jugé dangereux, tel qu'il oblige à réduire les vitesses certains jours.

Et, dans 20 ans, combien de pétrole disponible et à quel prix ? On a osé nous dire, à la réunion, que les progrès des constructeurs feraient baisser la consommation, ils n'ont pas osé dire « significativement ». Aujourd'hui, la voie suivie par ces mêmes constructeurs et acheteurs est celle des 4x4.

Il n'y aura donc pas d'autres issues qu'une loi, contraignante.
On nous a calculé des trafics, des cent mille voitures, mais selon quelles hypothèses ?
Le sujet « péages » est tabou. Pourtant, le taux de péage, tout autant que ces nouvelles contraintes réglementaires, la fréquentation sera fortement modulée – l'A 14 est là pour nous le démontrer..
Alors, comment prendre au sérieux les nombres de voitures affichés sans préciser les options choisies.

Et, curieusement, les prises de position ont surtout concerné les voitures. Peut être parce que la population y voit des avantages personnels immédiats pour ses déplacements. Or, le vrai enjeu est celui des poids lourds. Démagogie, surtout, n'en parlons pas trop.

Est ce être trop curieux de vouloir connaître le détail de ces calculs qu'on nous affiche sans justification ?
On écrit qu'un camion vaut deux voitures. Or, il consomme 10 fois plus, pollue donc 10 fois plus, et même 100 fois plus si on tient compte de l'usure de la route. Avec de tels ratios, on frise l'absurde, un absurde qui permet de justifier un résultat prédéfini. Un Candide curieux est parfois bien utile. Pour détecter ces failles – la SNCF utilise les tonnes kilométriques, pourquoi pas la route ?
On parle de ferroutage et tous les gouvernements le subventionnent pour qu'il ne meure pas. Mais, cette autoroute n'a telle pas comme objectif de reporter sur la route une plus grande partie des approvisionnements et des voitures neuves Peugeot, acheminées aujourd'hui par les trains, grèves mises à part ? Où est la logique de « l'Etat » ?

Et les cases vides ?
J'y placerais toutes les autres solutions pour améliorer durablement la situation actuelle, humainement, économiquement.
Bien sûr, on peut nous présenter une solution aberrante, comme cela a déjà été fait et même partiellement réalisé, pour nous prouver qu'il n'y en a pas de valables – voir la section ferroviaire St.Germain – Noisy le Roi – ne portant d'ailleurs que sur les voyageurs.

Y affecter des budgets allant de 1/10^e jusqu'à l'égalité avec l'autoroute et, enfin, les comparer entre elles et avec les projets autoroute.

Alors un choix, national et non local, sera réellement possible et le débat démocratique ne sera plus la mascarade que les sifflets de la foule ont voulu dénoncer.

L'état nomme une commission chargée de réunir tous les avis pour l'éclairer avant de décider, et le représentant du toujours même état, le préfet, en personne, dit que son choix est déjà fait : ce sera l'autoroute rouge..

De qui se moque t'on ?

Il ne nous reste, à nous, contribuables, plus qu'à éponger les frais de cette pseudo démocratie.

Le 29 Mars 2006

André Pujol 311 R.Pasteur 78955 Carrières sous Poissy
Tél & Fax 01 30 74 13 01 - 06 86 17 19 00 - anpujol@club-internet.fr